
Fable de La Fontaine. . L'âne chargé d'éponges, et l'âne chargé de sel.

Numéro d'inventaire : 1979.31386

Auteur(s) : Gouget

Jean de La Fontaine

Type de document : image imprimée

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1834 (restituée)

Description : gravure en taille-douce cuvette visible gravure partie supérieure, texte partie inférieure dimensions de la feuille : 360 x 270

Mesures : hauteur : 302 mm ; largeur : 218 mm

Notes : Scène illustrée de : "L'âne chargé d'éponges, et l'âne chargé de sel." Fable 10 Livre 2, suivie du texte de la fable sur deux colonnes au-dessous de la gravure Gravure faisant partie de l'édition des Fables La Fontaine publiées chez Le Cointe et Pougin, Libraires 49 rue des Augustins en 1834. Gouget est graveur pour le texte et les vignettes, il réside 9 rue de la Monnaie . au-dessous du tr. c. : "5" en bas de page : "Gouget direxit" Gouget, graveur, 19e siècle. 9, rue de la Monnaie à Paris

Mots-clés : Littérature française

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill.



L'ANE CHARGÉ D'ÉPONGES, ET L'ANE CHARGÉ DE SEL

Un ânier, son sceptre à la main
Menait, en empereur romain,
Deux coursiers à longues oreilles.
L'un, d'éponges chargé, marchait comme un courrier
Et l'autre, se faisant prier,
Portait, comme on dit, les bouteilles;
Sa charge était de sel. Nos gaillards pèlerins,
Par monts, par vaux, et par chemins,
Au gué d'une rivière à la fin arrivèrent,
Et fort empêchés se trouvèrent.
L'ânier, qui tous les jours traversait ce gué-là,
Sur l'âne à l'éponge monta,
Chassant devant lui l'autre bête,
Qui, voulant en faire à sa tête,
Dans un trou se précipita,
Revint sur l'eau, puis échappa :

Quelqu'un vint au secours : qui ce fut, il n'importe,
C'est assez qu'on ait vu par-là qu'il ne faut point

Agir chacun de même sorte.
J'en voulais venir à ce point.

Car au bout de quelques nagées
Tout son sel se fondit si bien,
Que le baudet ne sentit rien
Sur ses épaules soulagées.
L'amarade épongie prit exemple sur lui,
Comme un mouton qui va dessus la foi d'autrui.
Voilà mon âne à l'eau : jusqu'au col il se plonge,
Lui, le conducteur et l'éponge.
Tous trois burent d'autant : l'ânier et le grison
Firent à l'éponge raison.
Celle-ci devint si pesante,
Et de tant d'eau s'emplit d'abord,
Que l'âne succombant ne put gagner le bord.
L'ânier l'embrassait dans l'attente
D'une prompte et certaine mort.

Goussier D'Arcueil

Fable de La Fontaine